

Les mises en réseau des albums étudiés.

« Vous avez dit Afrique »*

Des pistes de travail en MS-GS

Les albums peuvent être présentés de différentes façons : le choix qui a été fait ici est celui d'une pédagogie du projet autour :

- D'hypothèses sur les illustrations avec « invention » d'une histoire cohérente, puis confrontations avec la réalité du texte.
- De la relecture pour l'imprégnation et le plaisir de lire.
- De la création d'un lexique par album et d'un abécédaire, supports d'activités grapho-phonologiques, de « stocks » de mots « ré-investissables » en écriture spontanée, de comparaisons d'écrits (ça commence comme le prénom de ...)
- D'un livre sur les animaux des albums : pour les moyens, même remarques que ci-dessus, à mener plus progressivement.
- D'un questionnaire sur informatique : les premières bases de la maîtrise de l'ordinateur ; les questions de la communication : pour qui ce questionnaire, comment, sous quelle forme ? La nécessité de bien connaître les albums, les titres, les personnages ; La forme prise pour signifier une bonne ou une mauvaise réponse
- De la réalisation d'un album (le lion affamé) : réinvestissement des connaissances culturelles acquises, nécessité de maîtrise minimale des formes de l'écrit, compréhension de la forme de communication particulière de l'écrit (pour quelqu'un pas là, pas maintenant¹), cohérence du récit, chronologie, définition des personnages...
- Des ateliers de restitution/résumé permettant de travailler la Zone Oral Ecrit², le langage d'évocation, les liens de causalité... donnant lieu à la création d'un « album des résumés ».
- De la réalisation d'un spectacle musical autour de la culture africaine : le travail d'acculturation nécessaire, la créativité, l'expression musicale, les activités plastiques pour les décors.

D'autres pistes sont possibles.

En lecture offerte : une simple lecture, sans doute ritualisée, sans commentaires autres que ceux induits par les éventuels questionnements spontanés des enfants.

L'étude plus approfondie de certains albums, isolément, où on s'efforce de repérer puis de lever, dans un premier temps, les difficultés lexicales (les mots inconnus ou polysémiques), syntaxiques (les incises, les phrases longues, les structures caractéristiques de l'écrit comme « dont »...)

Autour d'un travail mené par Martine THOUVENOT, directrice de l'école maternelle de Montier-en-Der, membre de l'AGIEM 52, dans une classe de moyens grands.

¹ cf. : PROG sous la direction de M. BRIGAUDIOT, Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle, Hachette Education/INRP

² Idem

Dans un second temps, les difficultés d'ordre culturel (exemple : Papa Demba est un grand-père)

S'assurer par un questionnement ouvert

- Que les enfants ne font pas de confusion de personnages, notamment due aux illustrations : la représentation d'un animal au milieu des siens peut « noyer » sa caractérisation, d'autant plus s'il est représenté sur deux pages contiguës.
- Que la chronologie est claire ; pour cela cerner au préalable les trois ou quatre étapes essentielles du récit, nécessaire dans un travail de restitution, ou s'appuyer sur la structure particulière de l'album : par exemple dans un récit de quête, mémoriser les animaux rencontrés.
- Que les liens de causalité sont clairs : par exemple, pourquoi dans M'Toto, les gens du village ont-ils si peur ?

On peut mener ces activités à l'oral en amont, c'est à dire avant la lecture au groupe-classe, en atelier et en différenciation, en commençant par cerner les enjeux : expliquer la trame générale de l'histoire, dire qu'on va la lire à toute la classe un peu plus tard.

Après avoir lu (et relu) quelques-uns de ces albums, on peut travailler sur une mise en réseau. Il s'agit dans tous les cas de trouver des points de convergence, par exemple :

Les auteurs/les collections : leurs univers, les personnages récurrents, les illustrations, les thèmes (voir liste des auteurs ci-dessous)

Les structures de récit : une quête, une succession de rencontres (**la girafe blanche, Y a-t-il des ours en Afrique ?...**) d'événements qui retarde l'échéance (**Jujube**) les événements fondateurs de l'histoire (**Rafara, M'toto, Ernesto, le carnaval de la savane...**), les types de résolution (**Rafara, Elmer...**)

Les traitements différents d'un personnage archétypal : la girafe (grande et sotte ?), le crocodile (mangeur d'hommes, cruel ?), l'éléphant (énorme, gris, peur des souris ?)

Les grands thèmes : la différence (**Elmer, La girafe blanche, une histoire de caméléon...**), l'amitié (**Ernesto, Le carnaval de la savane...**), le courage (**M'toto, Rafara**), la générosité (**Baobonbon, Jujube**)

Les enfants d'Afrique : Farafina (**Jujube**), Meto (**Y a-t-il des ours en Afrique**) Paa (**Baobonbon**) Petit Chaka (**L'Afrique petit Chaka**)

Les points de vue : histoire en « je » (**Baobonbon, Y a-t-il ...**)
etc...

Les illustrations/le graphisme tous les albums sont concernés de par leur qualité esthétique, mais sur l'Afrique, on peut privilégier **Rafara, L'Afrique petit Chaka, Méli-mélo.**

Les auteurs :

Trouver les points communs,

pour tous les albums

Par les illustrations. On peut par exemple demander aux enfants de retrouver les albums du même auteur en regardant le format, les illustrations, l'aspect des personnages.

Par l'observation des titres, des écrits évidemment, même si dans le cas de Satomi Ichikawa, la police d'écriture diffère.

Pour Satomi Ichikawa : Baobonbon et Y a-t-il des ours en Afrique ?

Dans les deux cas, l'histoire d'un jeune enfant (des garçons ?) d'Afrique.

L'histoire est en « je » et commence de la même façon « Je m'appelle ... »

Ils vivent leur aventure seuls.

Ils ont une « mission »

Les deux enfants rendent service, l'un à une petite fille européenne, l'autre à un baobab. L'un parle aux animaux, l'autre à l'arbre.

Les différences :

La police d'écriture

Les deux cheminements différents : l'un va vendre ses bananes, l'autre essaie de rattraper une petite fille.

Pour Baobonbon, la générosité de l'enfant le met en grande difficulté, mais il est récompensé en retour.

Pour Florence Guiraud : la girafe blanche et le carnaval de la savane.

La girafe blanche se retrouve dans « **le carnaval...** » (première page), on la retrouve aussi dans le texte (présidente du jury du carnaval) Inversement, On retrouve Malou l'autruche, l'héroïne de « le carnaval de la savane » dans « la girafe blanche »

Lister les animaux qu'on voit dans les deux albums : retrouver les semblables, à quelle page...

Les représentations de la savane sont souvent proches dans les deux : demander en quoi elles se ressemblent (chercher les caractéristiques, format, couleur...)

Les questions peuvent être basées sur un choix nécessaire entre les deux albums et doivent rester suffisamment ouvertes pour donner lieu à des interprétations, des justifications qui donnent toute sa dimension au travail de compréhension.

Une question comme « *dans quelle histoire y a-t-il des animaux méchants ?* »

permet d'éclairer la compréhension des albums : dans l'un, les animaux se moquent de la girafe blanche qui essaient de bronzer de différentes manières (est-ce vraiment méchant ?), dans l'autre il s'agit de racket. On peut ensuite interpréter les illustrations : comment l'illustrateur a-t-il fait pour représenter les animaux méchants ?

D'autres exemples de questions ouvertes :

Dans quel(s) album(s) les animaux se déguisent-ils ? (est-ce que la girafe se déguise ? avec ses différents « bronzages », l'illustration prêtant à confusion...)

Quel animal est triste ? Dans quelle circonstance les animaux se réunissent-ils ?

Où peut-on voir Malou l'autruche ? (on la voit dans les deux albums), Dans ce questionnement on met également en évidence la permanence des personnages : certaines images où il y a plusieurs autruches posent problème aux enfants qui ont du mal à cerner qui est qui.

Pour Anne Wilsdorf : M'Toto et Jujube

Dans les deux cas, il s'agit d'une petite fille, qui veut prendre ses responsabilités au début de l'histoire. Toutes deux affrontent un danger : le crocodile dans **M'toto**, un serpent dans **Jujube**.

Différence avec notre mode de vie

Description des deux villages : les maisons, nombreux enfants, solidarité, les animaux domestiques, comment fait-on la cuisine, lave-t-on le linge ...

Description des personnages : leurs vêtements, leurs coiffures, leurs chapeaux...

Dans les deux albums, les petites filles rapportent quelque chose aux villages.

Les histoires d'amitié : Ernesto, Roméo et Juliette, Une histoire de caméléon ou Baobonbon. Question : dans quel album est-il question d'amitié ? L'intérêt est dans la

justification que pourront en faire les enfants. En différenciation : proposer trois ou quatre albums seulement, très caractéristiques.

La différence :

Roméo et Juliette (Roméo rougit mais n'a pas peur des souris, alors que les autres à leur vue ... verdissent)

Une histoire de Caméléon qui veulent avoir une couleur bien à eux, comme tout le monde.

Elmer évidemment et **La girafe blanche** (Albina à expliquer pour albinos) qui ont tous deux les qualités de leur différence : le rire pour Elmer, le pelage blanc qui guide la nuit pour Albina.

Débat avec les enfants :

En quoi sont-ils différents ?

Pourquoi en souffrent-ils ?

Quelle(s) qualité(s) ont-ils en contrepartie ?

Les archétypes : Les crocodiles par exemple (**Ernesto, M'Toto**) gros mangeur, dangereux.

Nécessité de s'appuyer sur des recherches documentaires.

Quelles différences avec les personnages de ces albums ?

Le courage : dans quelles aventures trois enfants affrontent-ils un danger ? **M'toto, Jujube, Rafara.**

Les enfants : resituer chaque enfant dans son album : **M'Toto, Jujube, l'Afrique petit Chaka, Y a t-il des ours en Afrique, Baobonbon, Rafara ?**

La peur, Elmer, Roméo et Juliette, M'toto
et les esprits **Rafara, l'Afrique petit Chaka**

Le lexique : chaque album a son lot de difficultés lexicales, mais certains mots se retrouvent dans plusieurs albums : baobab, acacia, des noms d'animaux (gazelle, babouin, reptile, macaque, igname), cases ...

D'autres sont très spécifiques, parfois très beaux ou curieux, et nécessitent un travail d'explication : jujubier, hibiscus, tisserin, boubou, ibis, griot, calebasse, balafons, mil, tamariniers... Beaucoup se retrouvent dans l'album « l'Afrique petit Chaka », qui est de loin le plus difficile et qui ne doit être abordé qu'en fin de projet avec beaucoup de précautions.

Des expressions particulières souvent liées au contexte sont à expliquer : « tu tombes à point », « au cœur de la forêt », « elle reste sans voix », « bien avant le chant du coq »...

Des jeux de langue : Des expressions, des formules récurrentes peuvent être imitées, modifiées en prenant exemple sur un type de récit : dans « l'Afrique petit Chaka » beaucoup de comparaisons du type « l'Afrique est noire comme ma peau, rouge comme la terre, blanche comme la lumière de midi... » ou encore « grand comme le baobab, plissé comme la peau d'un éléphant, aussi proches que les fils d'une couverture » et même « l'eau devenue aussi précieuse que l'or » ou « les mots qui sont lourds comme des pierres » pourraient donner lieu à des jeux et expressions poétiques du même type.

L'organisation, les activités :

- *Atelier de langage oral* avec questionnements sur les thèmes cités ci-dessus, souvent du type : dans quel(s) album(s) trouve-t-on : l'histoire de deux amis, d'une petite fille, d'un petit garçon, de crocodiles, ... puis plus finement, une histoire de racket,

d'animaux différents des autres, de peur... ? On peut différencier en utilisant tous les albums, une partie des albums bien choisis ou deux ou trois albums caractéristiques de la problématique choisie. Argumentation, justification interprétation, questionnement sont les compétences visées, outre une compréhension plus fine des histoires.

- *Atelier de manipulation d'images et d'illustrations* : remettre les images, les fragments d'images à leur place. Il peut s'agir d'un travail de chronologie classique avec des images séquentielles, mais aussi de resituer un personnage dans son album -comme dans le questionnaire informatique-, un événement fort d'un album (l'enlèvement de Rafara), un lieu spécifique (la rivière de M'Toto), un graphisme ou un morceau de graphisme très spécifique (Méli-mélo) A chaque fois, une justification, voire une interprétation, est nécessaire, surtout dans le cas où plusieurs albums prêtent à confusion ; par exemple, la rivière de **M'toto** ressemble beaucoup à la jungle de **Jujube**.
- *Les fiches de personnage* : créer une fiche par héros (par exemple les enfants des albums) ou par animal. Les caractériser (gentil, méchant, cruel, attentif, généreux...) Créer un petit texte résumé du personnage et de son histoire en dictée à l'adulte.
- *Un carnet de lecture* collectif ou mieux individuel : un support pour suivre, mémoriser, se rappeler, avec émotion et plaisir, voire pour y mettre un avis plus critique, les différents albums lus. Un travail poético-esthétique peut y être mené : coller une petite image ou une photo, y faire un dessin, y écrire une remarque, un vers poétique, une association d'idées, une plume, une herbe...
- *Théâtraliser les albums*, avec plusieurs pistes possibles : respect du texte quand il s'y prête, avec mise en évidence du rôle du narrateur. Réécriture spécifique après un travail de restitution ; Mime ; marionnettes ; Spectacle autour d'un album inventé ...
- *Les créations d'albums, de documents* : par exemple ceux qui ont été créés dans le projet d'origine : le lion affamé, l'abécédaire, le livre des animaux, le livre des résumés. On peut aussi inventer une histoire en s'inspirant des structures de récit (quêtes, rencontres successives), en inventant un « avant » (ex. : Comment **Ernesto** a-t-il rencontré Jojo le croco) ou un « après » (**Jujube** grandit dans le village africain...) un document sur la vie dans un village d'Afrique, sur les animaux cités dans les albums...
- *Première approche de l'écrit* : « stock » de mots, des premières approches phonologiques, des marques spécifiques de l'écrit : dialogue, ponctuation... Mais aussi, restitution écrite des albums par dictée au maître, création d'albums, de documents, d'expositions

On fait l'hypothèse forte que toutes ces activités accroissent sensiblement les compétences de compréhension en lecture par la fréquentation assidue des livres, c'est à dire une meilleure connaissance des structures de textes et déroulement de récit (quête, successions, événement/résolution...), des dialogues et de ses marques orales et écrites, de la place du narrateur et des acteurs de l'histoire (qui parle, à quel moment ?), des archétypes, des références culturelles communes, des horizons d'attente, des questionnements sur un texte à priori (type de texte, rapport avec les illustrations, format, police d'écriture, position des textes comme dans un album documentaire ...) de cohérence textuelle, d'hypothèses sur les enchaînements, ainsi qu'une première approche -en Grande Section- de l'intertextualité : référence à d'autres textes universels comme blanche-neige (**Rafara**), Tarzan (**Jujube**)...

Liste des albums

M'Toto Anne Wilsdorf *kaléidoscope*

Jujube Anne Wilsdorf *kaléidoscope*

Y'a-t-il des ours en Afrique Satomi Ichikawa *EDL*

Baobonbon Satomi Ichikawa *EDL*

Un bébé tombé du ciel Nadine Jacobs et Colette Hellings *Archimède EDL*

Rafara un conte populaire africain Illustrateur Anne-Catherine De Boel *Pastel*

Elmer David Mac Knee *Kaléidoscope*

Roméo et Juliette Mario Ramos *Pastel*

Le carnaval de la savane Florence Guiraud *La Martinière Jeunesse*

L'histoire de la girafe blanche qui voulait ressembler à une vraie girafe Florence Guiraud
La Martinière Jeunesse

Ernesto Didier Lévy – Gilles Rapaport *Edl*

Une histoire de caméléon Léo Lionni *EDL*

Comptines et berceuses du baobab un livre/un cd, 30 comptines collectées par Chantal Grosléziat, Illustrations : Elodie Nouhen, Direction musicale : Paul Mindy *Didier jeunesse*

Méli'mélo, Martine PERRIN *Milan Jeunesse*, livre graphique à vérifier

L'Afrique, petit Chaka, Marie Sellier ill. Marion Lesage *réunion Des musées nationaux*